

Mercredi 07 Mars 2018

Carlos Tavares s'exprime sur l'avenir d'une usine de Vauxhall

Le président du Groupe PSA Carlos Tavares a évoqué le 6 mars l'avenir d'un site important de Vauxhall au Royaume-Uni. La sortie du pays de l'UE est « une grande préoccupation » et « nous ne pouvons pas investir dans un monde d'incertitude », a-t-il déclaré à la BBC au Salon de Genève. « Personne ne va réaliser d'énormes investissements sans savoir ce que sera le résultat du Brexit », a-t-il prévenu, entretenant le doute sur l'avenir de l'usine d'Ellesmere Port (nord-ouest de l'Angleterre), où la production est garantie jusqu'à 2021.

En quittant le marché unique et l'union douanière, le Royaume-Uni s'expose à la mise en place de droits de douane qui pourraient être dommageables à l'industrie automobile et à Vauxhall en particulier, qui exporte une bonne partie de sa production réalisée sur le sol britannique. Lors de son discours sur le Brexit le 2 mars, la Première ministre britannique Theresa May a toutefois assuré vouloir négocier un accord de libre-échange avec Bruxelles et vouloir éviter l'introduction de tout droit de douane entre le Royaume-Uni et l'UE.

Les déclarations de M. Tavares interviennent alors que PSA a récemment repris en main Vauxhall, en nommant à sa tête en janvier un membre de la direction du groupe français, le Britannique Stephen Norman. Vauxhall, fort d'un effectif de 5 000 personnes au Royaume-Uni, a annoncé deux plans de départs volontaires depuis son rachat par PSA l'été dernier, un premier en octobre suivi d'un second dévoilé en janvier. Ce sont au total environ 650 emplois qui sont supprimés à Ellesmere Port, soit un tiers des effectifs de ce site, où est fabriquée l'Astra, vendue à la fois sous la marque Vauxhall au Royaume-Uni et Opel dans le reste de l'Europe.

M. Tavares avait précédemment indiqué avoir relevé d'« énormes » écarts de compétitivité chez Opel et Vauxhall par rapport aux autres usines du Groupe PSA, rappelle l'AFP (6/3/18).

Carlos Tavares demande aux Etats des infrastructures pour les véhicules électriques

Carlos Tavares, président du Groupe PSA, deuxième constructeur d'automobiles en Europe, a demandé aux Etats européens de développer des infrastructures de recharge pour les véhicules électriques, lors d'un échange avec des journalistes le 6 mars au Salon de Genève. Il a assuré que son groupe était prêt à démarrer l'électrification de sa gamme dès l'année prochaine, mais il a exprimé des doutes sur la demande, tant que les clients ne seraient pas rassurés par l'existence d'un réseau de chargeurs pour les batteries suffisamment dense.

« Il y a maintenant une responsabilité citoyenne des Etats, qui est de s'engager sur la densité minimale des réseaux de chargement de véhicules électriques en amont des dates qui ont été fixées pour atteindre les objectifs de CO2 » de l'Union européenne, a déclaré le dirigeant. « Ce sont les Etats qui doivent financer les infrastructures. On ne peut pas pousser des véhicules sur le marché vers des clients qui seraient réticents à les acheter », a-t-il insisté. En Europe, les constructeurs doivent réduire leurs émissions de CO2 à 95 grammes par kilomètre en moyenne sur leur gamme d'ici à 2021, contre 130 grammes en 2015, sous peine de se voir imposer de lourdes amendes. D'après M. Tavares, PSA respectera ces objectifs et sera en mesure de fournir des voitures électriques. « Nous sommes très bien outillés du point de vue technologique, avec des technologies propres à PSA, pour nous positionner fortement dans le monde des véhicules électrifiés », a-t-il assuré.

Il a cependant fait part de doutes subsistant quant à l'intérêt du basculement vers l'électricité, voulu par les Etats. « Du point de vue sociétal, il y a encore beaucoup de zones d'ombre, sur la propreté de l'énergie électrique que nous utiliserons, sur ce que deviennent les recettes fiscales des carburants, sur l'empreinte carbone de la fabrication des batteries, du recyclage des batteries, de l'extraction des matières premières », a-t-il expliqué.

Revenant sur les profits record de plus de deux milliards d'euros annoncés la semaine dernière par PSA, M. Tavares a affirmé que son groupe était en mesure d'investir pour préparer son groupe aux ruptures technologiques en cours, également en matière de voiture connectée et autonome. « Cela fait quatre ans que nous dépensons beaucoup d'argent pour ces technologies, et malgré cet argent que nous avons dépensé, nous avons les résultats financiers que vous connaissez », a-t-il souligné. (AFP 6/3/18)

Le Groupe PSA dévoile les émissions en conditions réelles d'utilisation de ses cinq modèles

Le groupe dévoile les émissions en conditions réelles d'utilisation de cinq modèles figurant à son catalogue (Peugeot 208 1.2 PureTech 82 BVM5, Peugeot 308 1.2 PureTech 130 BVM6, Peugeot 308 SW 1.5 BlueHDi 130 BVM6, Citroën C3 1.5 BlueHDi 110 BVM6 et DS 7 Crossback BlueHDi 180 BVA). Les résultats obtenus sont particulièrement positifs. Dans tous les cas, y compris pour les modèles diesel, les rejets de NOx et de particules font mieux que les exigences réglementaires européennes prévues pour 2020, notamment le facteur de conformité RDE de 1,5. (Journalauto.com)

Après la consommation de carburant et les rejets de gaz carbonique, le Groupe PSA va progressivement publier les émissions de polluants de ses véhicules en usage réel. Le protocole développé en 2015 en collaboration avec T&E, FNE et Bureau Veritas sur la consommation a en effet été étendu aux rejets de NOx et de particules. Six mois ont été nécessaires aux différents partenaires pour parvenir à une procédure de test concluante. Celle-ci intègre par exemple des paramètres tels que le démarrage à froid des véhicules ou encore la régénération des filtres à particules.

Cinq premiers modèles ont été soumis à cette nouvelle procédure. Le Groupe PSA a mis à l'épreuve les Peugeot 208 1.2 PureTech 82 BVM5, Peugeot 308 1.2 PureTech 130 BVM6, Peugeot 308 SW 1.5 BlueHDi 130 BVM6, Citroën C3 1.5 BlueHDi 110 BVM6 et DS 7 Crossback BlueHDi 180 BVA. Les résultats obtenus sont particulièrement positifs. Dans tous les cas, y compris pour les modèles diesel, les rejets de NOx et de particules font mieux que

les exigences réglementaires européennes prévues pour 2020, notamment le facteur de conformité RDE de 1,5.

Gilles le Borgne, directeur de la qualité et de l'ingénierie du groupe PSA, estime que « ces excellents résultats mesurés sur nos premiers véhicules démontrent la pertinence des choix technologiques opérés par le Groupe PSA. Nous atteignons l'objectif actuel fixé par la réglementation européenne avec trois ans d'avance pour les émissions de polluants en conditions réelles d'utilisation ».

A noter que ces résultats ont été obtenus avec des véhicules neufs peu kilométrés. Mais M. Le Borgne confie que même avec 100 000 kilomètres au compteur, les modèles en question seraient dans les clous réglementaires à venir.

L'objectif du Groupe PSA est de soumettre 80 % de sa gamme de voitures particulières à ce test d'ici à la fin de l'année. Les véhicules Opel seront également testés. Quant aux véhicules utilitaires légers et hybrides rechargeables, ils seront concernés à compter de 2019. (JOURNALAUTO.COM 6/3/18)

Le nouveau Citroën Berlingo est exposé au Salon de Genève

La troisième génération du Citroën Berlingo, qui sera commercialisé au second semestre 2018, est exposée au Salon de Genève. Le combispaces se modernise avec une nouvelle morphologie et les derniers codes stylistiques de la marque aux chevrons (regards à double étage, baguettes latérales façon Airbumps, etc.). Il gagne aussi en modularité avec désormais 3 sièges arrière indépendants escamotables qui libèrent un plancher complètement plat (2,70 m de longueur de chargement et un volume de coffre en hausse de 100 litres).

Le nouveau Berlingo propose également 19 aides à la conduite et des motorisations de nouvelle génération (1.2 PureTech de 110 et 130 ch en essence et 1.5 BlueHDi décliné en 75, 100 et 130 ch en diesel). Il est désormais disponible en deux tailles, M ou XL, de 4,40 m et 4,75 m en 5 et 7 places. (AUTOPLUS.FR 6/3/18)

Peugeot dévoile sa nouvelle berline 508, cruciale pour son image

Le Groupe PSA a dévoilé le 6 mars au Salon de Genève sa nouvelle grande berline, la Peugeot 508, un modèle crucial pour sa montée en gamme dans un segment en baisse dominé par la concurrence allemande. « Il n'y a pas que le SUV dans la vie », a déclaré Laurent Blanchet, directeur du produit de la marque au lion. Les berlines ont nettement perdu du terrain ces dix dernières années face à la croissance du marché de ces 4x4 urbains, mais elles conservent des avantages en termes de consommation de carburant et donc d'émissions de CO₂, en raison d'un meilleur profil aérodynamique et d'un poids plus léger.

« Le point essentiel c'est de faire des voitures de caractère et non pas de pâles copies de choses qui existent », a commenté Carlos Tavares, y voyant la raison du succès commercial du Peugeot 3008. D'après lui, « les berlines ont tout à fait leur place, ne serait-ce que parce qu'elles sont très efficaces d'un point de vue du CO₂ ».

La 508, vendue à partir de 32 000 euros, sera dotée à partir de l'an prochain d'une version « plug-in hybride » associant, à un moteur à essence, un moteur électrique autorisant 50 km d'autonomie sans émission de CO₂, pour une puissance de 225 chevaux. Le modèle, qui sera aussi décliné en une variante spécifique, plus longue, pour la Chine, devrait se vendre à 60 % auprès d'une clientèle d'entreprises, pour qui le coût d'utilisation est un critère majeur, a expliqué M. Blanchet. Il a souligné les efforts de style pour donner au modèle « une ligne très attractive, inspirée des berlines-coupés ».

L'objectif de ventes affiché est de 35 000 à 40 000 unités par an en Europe. Mais, au-delà, cette grande berline doit asseoir l'image de la marque au lion. « On a aussi un objectif d'image », cette voiture « va venir coiffer » l'offre de produits de Peugeot « avec une notion de montée en gamme », a souligné M. Blanchet.

L'ancienne 508 se vendait à plus de 90 % en version diesel. Peugeot estime que cette part sera comprise entre 70 % et 80 % pour le nouveau modèle. (AFP 6/3/18)

Renault a dévoilé son concept de robot-taxis

Renault a présenté le 6 mars à Genève « un modèle de ce que pourrait être ce type de véhicule [robot-taxi], destiné à la mobilité partagée, dans quelques années », selon les termes de Christian Ledoux, chargé de la mobilité au sein de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi.

Le concept EZ-GO se veut ouvert sur la ville, avec ses grandes baies vitrées et ses banquettes ajourées. « Nous avons aussi imaginé une grande ouverture par l'avant, avec le toit qui se dégage, de sorte à pouvoir y entrer en marchant et à choisir sa place sur une banquette en U, sans avoir à se contorsionner », explique Stéphane Janin, directeur des voitures concept du groupe.

Capable d'accueillir 6 personnes (et leurs bagages ou poussettes), l'EZ-GO n'aura pas vocation à dépasser les 50 kilomètres/heure lorsqu'il conduira ses passagers, qui l'auront appelé via une App sur leur smartphone, à bon port. « Nous avons souhaité un design simple mais iconique comme le 'black cab' de Londres ou le 'yellow cab' de New York », explique Laurens Van Den Acker, directeur du design du groupe.

« Il nous faudra séduire non plus des particuliers, mais des entreprises ou des municipalités ». Renault se positionne sur le marché des taxis autonomes, non seulement sur la conception du véhicule, mais aussi sur les services associés. « Nous serons à même d'opérer une flotte de ce type en 2022 », assure Christian Ledoux.

Le constructeur a lancé des expérimentations en France, à Saclay et à Rouen, avec le groupe Transdev. A Saclay, deux Zoé autonomes tournent ainsi depuis décembre au sein du campus de Polytechnique. « Le parcours est fixe, mais il s'agit d'une route ouverte, avec des carrefours, des piétons, etc. », explique Virginie Maillard, directrice de la recherche de Renault. « D'ici à fin 2018, l'expérience sera étendue à davantage de véhicules et à d'autres routes, et surtout proposée à de vrais clients », ajoute-t-elle. De même façon à Rouen, Renault fera circuler à compter d'avril, sur trois boucles dans le quartier du technopôle du Madrillet, quatre Zoé et une navette autonomes.

« Dès juin, le public pourra les utiliser », précise Mme Maillard. (ECHOS 7/3/18)

Faurecia assigné par les repreneurs de son site d'Evreux

Les repreneurs du site Faurecia d'Evreux, placé en liquidation judiciaire en 2015, ont assigné l'équipementier devant le tribunal de commerce de Nanterre, lui réclamant plus de 41 millions d'euros de dommages et intérêts, a-t-on appris le 6 mars auprès de l'avocat du liquidateur et des anciens actionnaires de la société. « Faurecia n'a pas respecté ses engagements en lien avec le contrat de partenariat signé le 30 juillet 2013 pour la revitalisation de son ancien site », a déclaré le conseil Olivier Boulanger.

En 2013, confronté à une importante baisse de charge, Faurecia, au lieu de fermer son site d'Evreux employant à l'époque 96 personnes, s'était engagé à apporter son soutien technique et financier (2,5 millions d'euros) à une opération de reconversion industrielle menée par la société Terranere Ixow, spécialisée dans la fabrication d'équipements pour vélo. « Il était convenu que Faurecia nous fasse bénéficier de son savoir-faire industriel, mais il n'en a rien été », a déploré Christian Gauthier, actuel président de la société liquidée, évoquant notamment « le peu d'investissement du groupe en matière de développement produit ».

Sollicité, un porte-parole du groupe a indiqué que « Faurecia ne [ferait] pas de commentaire, une instruction étant en cours ».

Malgré plusieurs accords signés à l'international - Inde et Chine en particulier - la société Terranere a en effet été placée en liquidation judiciaire en octobre 2015, entraînant le licenciement de 42 agents, alors même qu'il était prévu dans le contrat de partenariat que le site emploie 180 salariés, dont les anciens personnels de Faurecia, à la fin de 2016. Outre la procédure lancée pour le non-respect supposé par Faurecia de ses obligations contractuelles, les anciens actionnaires de Terranere demandent des dommages et intérêts à titre personnel. Dans ce dossier, une première audience s'est tenue le 26 octobre 2017.

Une nouvelle aura lieu le 10 avril. Selon l'avocat des plaignants, « il faudra encore patienter entre un an et un an et demi avant d'obtenir un jugement sur le fond ». (AFP 6/3/18)

Les meilleures ventes de véhicules électriques et hybrides dans l'Hexagone en février

Sur un marché français global qui a progressé de 4,3 % le mois dernier, à 168 897 véhicules neufs immatriculés, les ventes de véhicules électriques ont reculé 8,81 %, à 2 071 unités, tandis que celles d'hybrides rechargeables ont bondi de 138,51 %, à 1 090 immatriculations, indique l'Avere. Parmi les VE, les modèles les plus vendus le mois dernier ont été la Renault Zoé (1 155 unités), qui a largement devancé la Nissan Leaf (306 unités), la BMW i3 (181 unités), le Kia Soul (73 unités), la Smart Fortwo (72 unités), le Peugeot Partner (45 unités), la Peugeot iOn (41 unités), la Tesla Model S (38 unités), la Citroën C-Zéro (35 unités) et la Bolloré Bluecar (23 unités).

Le marché des hybrides rechargeables a quant à lui été dominé par les Volvo XC60 (134 unités), Volkswagen Passat (131 unités), Mercedes GLC (97 unités), Mini Countryman (85 unités), BMW Série 2 (82 unités), Mercedes Classe E (79 unités), Porsche Panamera (54

unités), Volvo XC90 (51 unités), Hyundai Ioniq (49 unités) et Mercedes Classe C (43 unités). (JOURNALAUTO.COM 6/3/18)

Les gains attendus du passage aux 80 km/h

L'abaissement de 10 km/h de la vitesse maximale autorisée (VMA) sur toutes les routes secondaires constitué de chaussées non séparées, prévu à compter du 1^{er} juillet, « présente un bilan positif de 230 millions d'euros », selon une étude du ministère de l'Ecologie dévoilée aujourd'hui. Les travaux, très fouillés, se concentrent sur les seuls véhicules légers. Ils procèdent d'une commande passée sous le précédent quinquennat, après la Conférence environnementale de 2014.

En revanche, les deux autres scénarios sur lesquels les chercheurs du Commissariat général au développement durable ont également été invités à réfléchir - ceux d'une baisse de la VMA de 20 km/h sur autoroute et de 10 km/h sur les routes nationales et départementales - accusent l'un et l'autre un rapport coûts/bénéfices négatif. Dans le premier cas, les pertes dépassent de 554 millions d'euros les gains escomptés. Le temps perdu à rouler à 110 et non plus 130 km/h sur autoroute coûterait à lui seul 1,145 milliard d'euros. Un montant que les maigres gains observés sur la plupart des neuf autres critères constitutifs de la grille d'analyse de cette étude ne parviennent pas à compenser. Ainsi, les économies réalisées sur les coûts d'accidentalité n'augmenteraient que de 150 millions d'euros. C'est bien moins que celles de carburants attendues (360 millions d'euros).

Le taux d'accident est déjà « *très faible sur les autoroutes* » alors que les gains de consommation de carburant sont « *plus que proportionnels à la baisse de la vitesse* », expliquent les auteurs de l'étude. Diminuer les VMA de 10 km/h sur les nationales et les départementales, comme il est proposé dans un deuxième scénario, aurait un impact socio-économique beaucoup moins défavorable. Mais il resterait négatif, et ce, à hauteur de 160 millions d'euros. Les gains en accidentalité sont très importants (870 millions d'euros), grâce en partie à un report de trafic vers les autoroutes moins accidentogènes. Mais ils ne suffisent pas à combler les pertes (1,2 milliard d'euros) dues à un temps de déplacement plus long. De surcroît, « *les économies de carburant sont négligeables (60 millions d'euros) car les consommations des véhicules sont déjà minimales pour des vitesses correspondant à ces réseaux routiers* », indique l'étude.

Les chercheurs du Commissariat général au développement durable ont travaillé sur une troisième et dernière configuration, celle d'une VMA de 10 km/h sur le réseau routier secondaire (le 80 km/h ne concerne pas les nationales avec séparation des voies). Et c'est ce « *sous-scénario* » comme ils l'appellent, dont l'exécutif s'est à l'évidence inspiré pour arrêter ses décisions voici deux mois. « *C'est sur ce périmètre qu'une mesure de réduction des VMA a le plus de sens* », indique clairement l'étude. Une des principales raisons en est que, contrairement aux autres scénarios, les gains en accidentalité, estimés à 769 millions d'euros, excèdent les pertes en temps (665 millions).

D'où un bilan socio-économique positif, qui atteint au total 230 millions en ajoutant les économies de carburant, les moindres dégâts matériels, etc. (ECHOS 7/3/18)

28 départements contre le passage aux 80 km/h

Les présidents de 28 départements ont écrit début mars au Premier ministre pour lui demander de renoncer à abaisser la vitesse à 80 km/h sur les routes secondaires. D'après Localtis, ces élus font valoir que les habitants des territoires ruraux ont pour seul moyen de transport de proximité la voiture. (ECHOS 7/3/18)

L'Ufip juge que le véhicule électrique n'est pas la solution de substitution aux véhicules thermiques en 2040

Dans un contexte mondial de baisse de la demande en pétrole, l'Ufip (Union française des industries pétrolières) estime que la mobilité restera le secteur le plus consommateur, tiré par les besoins du transport aérien, maritime et des véhicules légers d'ici à 2040, indique son président Francis Duseux. A l'échelle de la France, la fédération professionnelle « essaie de comprendre » l'objectif de fin des véhicules thermiques en 2040 inscrit dans le plan climat de Nicolas Hulot, mais juge que le « véhicule électrique n'est pas la solution ».

« Le véhicule électrique est important pour résoudre le problème de pollution dans les villes, mais imposer ce type de véhicule massivement pourrait se traduire par une catastrophe écologique », explique le président de l'Ufip, qui avance comme arguments sa « dépendance aux métaux et terres rares », un bilan carbone sur l'ensemble du cycle de vie qui n'est « favorable qu'au bout de 50 000 à 100 000 km » par rapport aux véhicules thermiques sur la base de la moyenne européenne du contenu carbone de l'électricité, le problème du recyclage des batteries ou encore une « autonomie sous contrainte ».

Alors que le plan climat de Nicolas Hulot de juillet 2017 a fixé l'objectif de la fin des véhicules thermiques en 2040, reprenant ainsi une des promesses de campagne d'Emmanuel Macron, Francis Duseux n'en « fait pas un rejet absolu » mais « essaie de comprendre ». « On verra comment on s'adapte. Le principal interlocuteur sur ce sujet est l'industrie automobile. Pour nous, l'aspect essentiel sera l'installation de bornes de recharge dans les stations-service », explique-t-il, tout en espérant une « révolution technologique » sur les véhicules électriques et hybrides d'ici à cette échéance.

Les scénarios présentés par l'Ufip sur le mix énergétique français dans le secteur des transports pour 2040 tablent sur une baisse de la consommation mais sur une dépendance encore majeure, à près de 76 %, au pétrole, et seulement 3 % d'électricité à cet horizon.

Sur le plan international, l'Ufip anticipe une croissance du nombre de véhicules en circulation dans les prochaines années, pour atteindre 2 milliards de véhicules en 2040. Sur ce nombre, les scénarios tablent sur 150 millions de véhicules électriques, dont 50 millions de véhicules hybrides. Dans une hypothèse de substitution à 100 % des véhicules thermiques par des véhicules électriques en 2040, l'impact sur la demande en pétrole serait de 20 à 25 millions de barils par jour en moins.

« C'est important, mais ce n'est pas un bouleversement, car on reviendrait à la consommation actuelle en pétrole de l'ordre de 100 millions de barils », commente M. Duseux. (AEF.INFO 6/3/18)

Les ventes de Dongfeng Citroën ont augmenté de 5 % sur les deux premiers mois de 2018

Les ventes de Dongfeng Citroën ont augmenté de 5 % sur les deux premiers mois de l'année, à 20 593 unités (dont 13 850 sur le seul mois de janvier). L'objectif de ventes de la filiale pour l'ensemble de 2018 a été fixé à 170 000 unités. (GASGOO 6/3/18)

Le marché russe poursuit sa reprise en février avec une hausse de 24,7 %

Selon les données de l'AEB (Association des Affaires Européennes), les ventes de véhicules légers sur le marché russe ont augmenté de 24,7 % en février 2018, à 133 177 unités, portant le volume pour les deux premiers mois de l'année à 235 641 unités, en hausse de 27,5 %.

Les ventes de Renault, notamment, ont progressé de 17 % le mois dernier, à 11 268 unités, et de 29 % sur deux mois, à 19 148 unités. Celles de PSA Peugeot Citroën ont augmenté de 21,2 % en février, à 765 unités, avec une hausse de 40 % pour Peugeot (à 456 unités) et de 1 % pour Citroën (à 309 unités) ; sur deux mois, les ventes de PSA ont augmenté de 27,9 %, à 1 436 unités (+ 58 % pour Peugeot et - 1 % pour Citroën).

Lada est resté numéro un sur le marché russe en février, avec 27 401 immatriculations (+ 37 %), suivi de Kia (17 795, + 44 %), de Hyundai (13 434, + 43 %), de Renault (11 268, + 17 %), de Volkswagen (7 070, + 11 %), de Toyota (6 522, + 3 %), de Nissan (6 306, + 19 %), de Skoda (5 907, + 39 %), de Ford (4 434, + 50 %), de GAZ VUL (4 081, + 20 %), et de Mitsubishi (2 902, + 97 %).

« Les ventes de voitures en Russie continuent dans une bonne dynamique en février », s'est félicité dans un communiqué Joerg Schreiber, président du comité automobile de l'AEB, soulignant qu'il s'agissait du douzième mois de croissance consécutive.

« Les ventes ont progressé de plus de 27 % sur les deux premiers mois de l'année, un revirement impressionnant », a-t-il ajouté, précisant que les perspectives futures restaient « positives » mais qu'il fallait s'attendre à « un ralentissement de la reprise ». (COMMUNIQUE AEB, AFP 6/3/18)

Fiat Chrysler va diminuer « substantiellement » sa part de diesel

Fiat Chrysler (FCA) va diminuer « substantiellement » la part du diesel dans sa gamme sur les prochaines années, car « les marchés ont tué » cette technologie, a déclaré à Genève Sergio Marchionne, administrateur délégué du groupe.

« Nous allons substantiellement diminuer notre recours au diesel, nous n'avons pas le choix. Nous allons donner plus de détails lors de la présentation de notre futur plan stratégique 2018-2022, le 1er juin », a-t-il ajouté.

Cette annonce intervient alors que le Toyota vient d'indiquer qu'il ne vendrait plus de voitures particulières diesel en Europe à partir de la fin de cette année.

Le Financial Times avait affirmé le 26 février que le constructeur italo-américain allait abandonner le diesel pour la motorisation de ses voitures particulières d'ici à 2022 en raison de la chute de la demande et de coûts croissants. « Il est indéniable que depuis le dieseldate la part du diesel sur le marché européen n'a cessé de baisser », a noté M. Marchionne. « Il est très clair que le public tourne le dos au diesel, en niant cela nous nous ferions du mal. Et, au vu des futures réglementations, ce sera très cher de continuer dans le diesel », a-t-il expliqué. (AFP 6/3/18)

FCA veut scinder Magneti Marelli sans lever de fonds

Fiat Chrysler Automobiles envisage une scission de son équipementier Magneti Marelli par le biais d'une cotation à Milan, sans augmentation de capital, ont indiqué quatre sources proches du dossier. Les actionnaires de FCA recevraient ainsi des parts dans Magneti Marelli, proportionnellement à leurs participations actuelles dans le capital de FCA.

Des conseillers avaient à l'origine étudié une éventuelle introduction en Bourse de Magneti Marelli afin de lever des liquidités destinées à réduire la dette de FCA, mais la famille Agnelli, principal actionnaire de FCA, n'a pas retenu ce schéma en raison des faibles valorisations de l'industrie et elle ne souhaitait pas non plus voir sa participation dans Magneti Marelli diluée.

« A ce stade, ça ne vaut pas la peine de suivre la piste d'une introduction en Bourse », a indiqué une des sources. « En dehors de réduire la dette de FCA, cela n'apporterait aucun avantage aux actionnaires de FCA dans l'immédiat ». L'administrateur délégué Sergio Marchionne pourrait faire une annonce lorsqu'il présentera son nouveau plan stratégique le 1er juin.

L'équipementier pourrait valoir de 3,6 à 5 milliards d'euros, estiment des analystes. Après la scission de Magneti Marelli, FCA s'emploiera à trouver un nouveau propriétaire pour sa filiale de robotique Comau ; en revanche, le groupe veut garder le contrôle total de Teksid, spécialiste des matrices.

Magneti Marelli, présent dans 19 pays avec un effectif de 43 000 salariés, est un équipementier diversifié dans l'éclairage, l'électronique et les transmissions. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 8,7 milliards d'euros en 2017. (AUTOMOTIVE NEWS 6/3/18)

S. Marchionne toujours ouvert à une alliance, mais seulement après le plan 2018-2022

Sergio Marchionne, administrateur délégué de Fiat Chrysler Automobiles, a déclaré au Salon de Genève qu'il était toujours ouvert à une alliance avec un constructeur, mais que ces discussions ne pourraient avoir lieu qu'après la mise en place du plan stratégique 2018-2022 qui sera annoncé le 1^{er} juin. « Laissons ce plan s'installer et, si à un moment donné certains acteurs du monde de l'industrie automobile sont intéressés, alors ils pourront se manifester », a expliqué M. Marchionne.

M. Marchionne a confirmé qu'il avait rencontré les dirigeants de Geely, avant que ces derniers ne se tournent vers Daimler. « Nous avons discuté, mais nous n'avons rien conclu

car nous n'avions rien à conclure. Nous nous concentrons sur notre plan 2018 avec l'objectif notamment d'éliminer notre dette », a ajouté M. Marchionne.

« Mon avis sur la consolidation en Europe n'a pas changé et il est évident que les constructeurs chinois convoitent leurs concurrents européens. Si un Chinois ou tout autre investisseur souhaitait prendre une participation dans FCA, je ne m'y opposerais pas. Mais si leurs intentions n'étaient pas bonnes, alors je serais très en colère », a conclu M. Marchionne. (AUTOMOTIVE NEWS 6/3/18)

Le marché brésilien a progressé de 15,7 % en février

Les ventes de véhicules au Brésil ont augmenté de 15,7 % en février, à 156 905 unités, portant le volume pour les deux premiers mois de 2018 à 338 171 unités, en hausse de 19,5 %, indique l'Anfavea (Association des constructeurs au Brésil).

Par segments, les ventes de voitures et de véhicules utilitaires légers ont progressé de 14,6 % le mois dernier, à 151 994 unités, et 18,6 % sur deux mois, à 327 851 unités. Les ventes de camions ont fait un bond de 54,6 % en février, à 4 040 unités, et de 54,7 % sur deux mois, à 8 601 unités. Enfin, les ventes d'autobus ont augmenté de 103,5 % en février, à 871 unités, et de 84,4 % sur deux mois, à 1 719 unités.

General Motors a dominé le marché brésilien des véhicules légers en février, avec 27 393 véhicules écoulés (et une pénétration de 18,1 %), suivi de Volkswagen (22 264 ; 14,7 %), de Fiat (17 317 ; 11,4 %), de Hyundai (14 286 ; 9,4 %), de Ford (13 790 ; 9,1 %), de Toyota (12 243 ; 8,1 %), de Renault (11 893 ; 7,8 %), de Honda (9 808 ; 6,5 %), de Nissan (6 519 ; 4,3 %), de Jeep (5 987 ; 4,0 %), de Peugeot (1 620 ; 1,1 %), de Mitsubishi (1 541 ; 1 %), et de Citroën (1 316 ; 0,9 %). (COMMUNIQUE ANFAVEA 6/2/18)

Hausse de la production de véhicules au Brésil en février

La production de véhicules au Brésil a augmenté de 6,2 % en février, à 213 480 unités, et de 15 % sur les deux premiers mois de 2018, à 431 597 unités, indique l'ANFAVEA (Association des constructeurs au Brésil).

La production de voitures et de véhicules utilitaires légers, notamment, a progressé de 4,7 % en février, à 203 604 unités, et de 13,8 % sur deux mois, à 413 069 unités. La production de camions a quant à elle augmenté de 46,2 % en février, à 7 768 unités, et de 47,8 % sur deux mois, à 14 475 unités. La production d'autobus a fait un bond de 55,2 % en février, à 2 108 unités, et de 67 % sur deux mois, à 4 053 unités.

Par ailleurs, les exportations de véhicules du Brésil ont reculé de 1,2 % le mois dernier, à 66 314 unités, mais progressent de 7,2 % sur deux mois, à 112 712 unités. (COMMUNIQUE ANFAVEA 6/3/18)

Citroën confirme la mise en production du C4 Cactus au Brésil

Linda Jackson, directrice générale de Citroën, a confirmé que le C4 Cactus serait produit dans l'usine brésilienne de Porto Real, où sont actuellement assemblés les C3 et Aircross ainsi que les Peugeot 208 et 2008.

Le C4 Cactus, basé sur la plateforme PF1, sera commercialisé sur le marché brésilien au second semestre de 2018 et exporté vers l'Argentine, le Paraguay et la Colombie. (NOTICIAS AUTOMOTIVAS 6/3/18)

La marque Volkswagen a vendu 940 700 véhicules

La marque Volkswagen a vendu 940 700 véhicules sur les deux premiers mois de l'année (+ 6,5 %), dont 407 100 unités sur le seul mois de février (+ 5,7 %).

En février, la marque VW a vendu 128 700 véhicules en Europe (+ 11,4 %), dont 107 900 unités en Europe de l'Ouest (+ 11,7 %) et 20 700 unités en Europe Centrale et Orientale (+ 9,7 %, avec une hausse de 11,1 % en Russie).

En Amérique du Nord, Volkswagen a vendu 42 000 unités le mois dernier (- 2,4 %, malgré une hausse de 6,0 % aux Etats-Unis, à 26 700 unités).

En Amérique Latine, la marque allemande a subi un recul de ses ventes de 22,8 % en février (à 22 200 unités, dont 10 000 unités au Brésil, en baisse de 41,3 %).

Dans la région Asie-Pacifique, Volkswagen a accru ses ventes de 9,3 % (à 201 300 unités), grâce à une hausse de 10,9 % en Chine (à 189 100 unités).

Sur 2 mois, la marque VW a vendu 264 000 véhicules en Europe (+ 8,0 %), dont 225 700 unités en Europe de l'Ouest (+ 8,5 %) et 38 200 unités en Europe Centrale et Orientale (+ 4,7 %, avec une hausse de 15,7 % en Russie, à 12 700 unités).

En Amérique du Nord, Volkswagen a vendu 83 700 unités sur 2 mois (- 0,8 %, malgré une hausse de 5,6 % aux Etats-Unis, à 51 400 unités).

En Amérique Latine, la marque allemande a subi un recul de ses ventes de 2,1 % sur la période (à 59 900 unités, dont 33 800 unités au Brésil, en hausse de 0,6 %).

Enfin, dans la région Asie-Pacifique, Volkswagen a accru ses ventes de 9,0 % sur 2 mois (à 509 500 unités), grâce à une hausse de 10,2 % en Chine (à 486 100 unités). (AUTOMOBILWOCHE 6/3/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

SAIC a vendu 460 757 véhicules en février

Le groupe chinois SAIC a vendu 460 757 véhicules au mois de février (+ 9,2 %) et 1 172 909 unités sur les deux premiers mois de l'année (+ 11,6 %).

Toutes les marques du groupe ont enregistré des hausses de leurs ventes le mois dernier, à l'exception de Sunwin Bus.

Ainsi, la marque SAIC Voitures Particulières a accru ses ventes de 42,4 % en février et de 62,3 % sur 2 mois (à 522 036 unités).

La coentreprise SAIC Volkswagen a vendu 121 832 unités en février (+ 3 %) et 335 751 unités sur 2 mois.

SAIC GM (société conjointe avec General Motors) a de son côté vendu 122 693 véhicules en février (+ 13,1 %) et 325 410 unités sur 2 mois.

Enfin, la coentreprise SAIC GM Wuling a vendu 155 008 véhicules le mois dernier et 355 076 unités sur 2 mois (+ 6,3 %). (GASGOO.COM 7/3/18)

Geely a vendu 110 243 véhicules le mois dernier

Le groupe chinois Geely a vendu 110 243 véhicules le mois dernier (+ 24 %), portant à 265 332 unités ses ventes sur les deux premiers mois de l'année (+ 38 %).

Geely a ainsi réalisé 17 % de son objectif de ventes pour l'ensemble de l'année 2018 (fixé à 1,58 million d'unités).

Le mois dernier, 7 modèles vendus par Geely ont été écoulés à plus de 10 000 exemplaires. Le modèle le plus vendu est resté la Geely Boyue (20 238 ventes en février). (GASGOO.COM 6/3/18)

Le groupe BMW développera et produira la Mini électrique en Chine

A l'occasion du Salon de Genève, Peter Schwarzenbauer, membre du directoire de BMW, a confirmé que le groupe munichois développerait et produirait la Mini électrique en Chine, bien que le site exact n'ait pas encore été choisi. De plus, le modèle pourra à terme être exporté depuis la Chine.

M. Schwarzenbauer a rappelé que BMW et Great Wall avaient signé le mois dernier une lettre d'intentions portant sur la production de la future Mini électrique (qui sera donc la première Mini produite hors d'Europe).

BMW est contraint de délocaliser vers la Chine la production de la Mini électrique, étant que le gouvernement chinois a mis en place des réglementations strictes concernant la production de véhicules électrifiés, imposant notamment que la transmission et la batterie de ce type de véhicules soient issues de fournisseurs locaux.

La Chine étant le premier débouché pour les véhicules électrifiés, BMW doit se plier à ces réglementations et donc opter pour une production locale.

A l'inverse, la BMW i3, qui est produite et développée en Allemagne et en répond donc pas aux normes de localisation des batteries et de la transmission, n'est pas éligible aux aides

à l'achat accordés aux véhicules à énergies alternatives en Chine. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/3/18)

Daimler vient de lancer ViaVan

Daimler vient de lancer à Amsterdam ViaVan, un service de mobilité à la demande (comme Uber) qui propose des modèles de la division Mercedes-Benz Vans (utilitaires légers).

ViaVan est le fruit de la coentreprise créée par Daimler et le service de mobilité Via (une start-up newyorkaise spécialisée dans le transport de personnes).

Etant donné que la flotte de ViaVan se composera de fourgons de Mercedes-Benz Vans, le service permettra d'embarquer jusqu'à 6 voyageurs (comme Uber Van ou Uber Pool).

L'application ViaVan fonctionne sur la base d'un algorithme qui peut créer un arrêt de bus virtuel pour donner rendez-vous aux utilisateurs qui souhaitent réaliser un trajet similaire (destination proche ou identique). ViaVan annonce un tarif de 5 euros par trajet dans le centre-ville d'Amsterdam.

Daimler a annoncé que d'autres villes suivront, dont Berlin et Londres, à des dates qui ne sont pour l'instant pas précisées. A Berlin, le service pourrait débiter sous la forme d'un projet pilote au printemps. ViaVan nécessite encore le feu vert des autorités locales pour s'implanter dans la capitale allemande. (JOURNALAUTO.COM 6/3/18, AUTOMOBILWOCHE 5/3/18)

Daimler s'est dit ouvert à un partenariat industriel avec Geely

Après l'avoir accueilli dans son capital, Daimler s'est dit ouvert à un partenariat industriel avec le constructeur chinois Geely. Néanmoins, toute collaboration avec le Chinois devra être validée par BAIC, déjà partenaire de Daimler.

« Nous voulons atteindre un consensus avec notre partenaire chinois », a ainsi déclaré Dieter Zetsche, président de Daimler, en se référant à BAIC.

M. Zetsche a ajouté que les discussions menées avec Li Shufu, président de Geely, avaient été « intéressantes » et avaient porté sur trois principaux domaines, à savoir la relation entre Geely et Volvo Cars, une possible coopération en Chine et une prise de participation. Daimler s'était alors dit ouvert à une telle prise de participation. Depuis, Geely a acquis 9,69 % du capital de Daimler. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, HANDELSBLATT 6/3/18)

Volkswagen prévoit une « renaissance » du diesel

A l'occasion du Salon de Genève, le président du groupe Volkswagen, Matthias Müller, a déclaré que « le diesel allait connaître une renaissance dans un futur pas si lointain, car les automobilistes qui conduisent des véhicules diesel réaliseront à quel point la conduite de ces modèles est confortable ».

« Une fois que le fait que les diesel sont respectueux de l'environnement entrera bien dans l'esprit des gens, il n'y aura à mon avis aucune raison de ne pas en acheter », a ajouté M. Müller.

Ces déclarations sont audacieuses, surtout au regard de la somme de 30 milliards de dollars provisionnée par le groupe allemand pour couvrir ses frais de justice, amende et autres coûts liés à l'affaire des moteurs truqués.

Néanmoins, Volkswagen, comme l'ensemble des constructeurs allemands, reste attaché au diesel, comme moyen d'abaisser les émissions de CO₂ moyennes de sa flotte, afin d'atteindre les objectifs fixés par l'Union Européenne (95 g/km d'ici à 2020-2021), en attendant un réel essor des ventes de véhicules électrifiés. Sans véhicule diesel, atteindre cet objectif se révélera d'autant plus compliqué pour Volkswagen, a ajouté Herbert Diess, patron de la marque. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 6/3/18)

Le président du conseil de surveillance de BAIC table sur un retour aux bénéfices pour ses propres marques

Le président du conseil de surveillance, Xu Heyi, a déclaré tableer sur un retour aux bénéfices des marques propres du groupe (notamment Senova).

Un tel retour aux bénéfices pour les marques propres du groupe BAIC viendrait accroître les bénéfices déjà enregistrés par BAIC avec ses coentreprises avec des marques étrangères.

Par ailleurs, M. Xu a fait savoir que BAIC sélectionnait un site pour implanter une deuxième usine d'assemblage au Moyen-Orient et étudiait la faisabilité de la construction d'une usine en Asie Centrale.

Enfin, BAIC est en discussions avec Panasonic afin d'approfondir leur coopération dans le domaine des batteries. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 6/3/18)

Le concept Skoda Vision X préfigure le design du futur véhicule de loisir de Skoda

Le concept Skoda Vision X préfigure le design du futur véhicule de loisir de la marque tchèque. Il s'agira du troisième véhicule de loisir de Skoda après les Kodiaq et Karoq.

Le concept Vision X, actuellement exposé à Genève, est doté d'une motorisation hybride associant gaz naturel pour véhicule, essence et électricité. L'essieu avant est entraîné par un moteur à bicarburation essence/GNV et l'essieu arrière est doté d'un moteur électrique à batterie.

Le Vision X peut passer de 0 à 100 km/h en 9,3 secondes et peut atteindre les 200 km/h. Skoda a indiqué que le concept émettait 89 g de CO₂/km.

La batterie électrique et les réservoirs à essence et à GNV permettent d'offrir une autonomie de 650 km. (AUTOMOBILWOCHE 6/3/18)

Volvo Cars dévoile le break V60

Volvo Cars a dévoilé en première mondiale son break V60 au Salon de Genève. Le modèle est attendu en août et le constructeur suédois espère en vendre 1 000 exemplaires entre août et décembre 2018.

Le modèle, avec une longueur de 4,76 m, propose un volume de coffre variant de 529 à 1 634 litres.

Le V60 est en outre doté de nombreuses aides à la conduite, dont un système de freinage automatique d'urgence, mais aussi d'un système d'infodivertissement compatible avec Apple CarPlay, Android Auto et la 4G.

Volvo Cars ayant annoncé vouloir électrifier tous ses modèles à compter de 2019, proposera le V60 en deux versions hybrides rechargeables d'ici à la fin de l'année. Cependant à son lancement en août, seules les versions diesel seront disponibles.

Avec ce nouveau break (puis avec la future S60), Volvo Cars achève le renouvellement de ses produits. En trois ans, la marque suédoise a renouvelé l'ensemble de son portefeuille, dont la gamme 90 (XC90, X90 et V90), le XC60 et le XC40 (élu voiture européenne de l'année à l'occasion du Salon de Genève ; voir l'Analyse de Presse du 6/3/18).

Ce rajeunissement de sa gamme a permis à Volvo Cars de redynamiser ses ventes, avec des records de ventes dans le monde depuis 4 années consécutives. (JOURNALAUTO.COM 6/3/18)

La Mercedes AMG GT sera disponible en trois variantes

La Mercedes AMG GT sera disponible en trois variantes et sa commercialisation débutera en début d'année prochaine en Europe et plus tard dans le courant de 2019 aux Etats-Unis.

Après de longues spéculations concernant le nom du modèle, Mercedes a fait savoir qu'il serait officiellement baptisé AMG GT 4-Door Coupe.

Le modèle est actuellement exposé au Salon de Genève.

Les trois variantes seront les GT 53, GT 63 et GT 63 S. Elles seront toutes dotées d'une transmission intégrale.

Le prix du modèle n'a pas encore été communiqué. (Automotive News Europe)

BMW ne présentera le successeur du Z4 Roadster que cet été

BMW – qui a présenté la M8 Gran Coupé au Salon de Genève (voir Analyse de Presse du 6/3/18) – a indiqué qu'il ne présenterait le successeur du Z4 Roadster que cet été.

Le Z4 ne sera donc pas présenté lors du Salon de Genève. En revanche, il sera exposé en première mondiale lors du Mondial de l'Automobile de Paris à l'automne.

Avec ce modèle, BMW fera son retour sur le segment des cabriolets à 2 portes, après deux ans d'absence.

Le Z4 sera assemblé dans l'usine de BMW à Ratisbonne. Afin de réduire les coûts de développement, BMW a coopéré avec Toyota, partageant le développement du Z4 et de la Toyota Supra. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 5/3/18)

M. Schulze a été nommé responsable technique de SAIC Volkswagen

Fred Schulze, directeur de l'usine d'Audi à Ingolstadt, a été nommé responsable technique de la coentreprise SAIC Volkswagen, en remplacement de Christian Vollmer, qui de son côté a été nommé responsable de la production et de la logistique de Seat, en remplacement d'Andreas Tostmann. Ces nominations seront effectives le 1^{er} juillet. (AUTOMOBILWOCHE 5/3/18)

Hyundai a présenté le concept Le Fil Rouge à Genève

Hyundai a dévoilé au salon de Genève le concept Le Fil Rouge. Ce concept « expérimental et sportif » est le premier modèle à refléter la nouvelle direction de l'entreprise en matière de style (« Sportivité sensuelle »), a indiqué le constructeur coréen, ajoutant que celle-ci s'appliquerait à la plupart de ses futures berlines et de ses futurs tout-terrain de loisir.

Hyundai dévoile également à Genève le Kona électrique. Afin de profiter de l'engouement pour les tout-terrain de loisir en Europe, il prévoit d'y lancer ce modèle en juin et le nouveau Santa Fe en juillet.

En 2017, les ventes mondiales de Hyundai ont diminué de 6,4 %, à 4,51 millions d'unités, mais ses ventes en Europe ont augmenté de 9,3 %, à 767 000 unités. (YONHAP 6/3/18)

Ford espère accroître ses bénéfices en Europe cette année

Le patron de Ford Europe Steve Armstrong indique dans un entretien avec AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (4/3/18) que Ford n'a pas l'intention de quitter l'Europe et qu'il espère être plus rentable dans cette région cette année qu'en 2017.

Les incertitudes du Brexit sont un problème pour les investissements des constructeurs au Royaume-Uni

Au salon de Genève, les dirigeants de Ford et de Jaguar Land Rover ont souligné qu'ils avaient besoin d'avoir rapidement des informations sur les conditions qui régiront les relations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Union européenne après le Brexit pour prendre des décisions sur de futurs investissements au Royaume-Uni.

Ford fabrique, dans deux usines situées à Bridgend et Dagenham, la moitié des moteurs produits annuellement au Royaume-Uni. Il devra prendre des décisions sur de futurs programmes.

Jaguar Land Rover doit en principe décider cette année s'il fabriquera des véhicules électriques au Royaume-Uni.

Ford a estimé qu'un Brexit dur pourrait lui coûter jusqu'à un milliard de dollars par an. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 6/3/18)

Jaguar a dévoilé le I-Pace à Genève

Jaguar a dévoilé au salon de Genève son premier modèle électrique, le I-Pace. Le constructeur britannique est le deuxième, après Tesla, à lancer un tout-terrain de loisir électrique.

Equipé de deux moteurs électriques développant une puissance combinée de 394 ch et d'une batterie lithium-ion de 90 kWh, le I-Pace revendique une autonomie de près de 480 km. Il est doté de systèmes innovants d'intelligence artificielle pour adapter les réglages aux préférences du conducteur et aux conditions météorologiques, et possède des capacités de conduite autonome.

Le I-Pace est fabriqué en Autriche par Magna-Steyr. Les livraisons démarreront au mois de juillet. Les tarifs au Royaume-Uni seront compris entre 63 495 et 81 495 livres (70 940 euros et 91 93).

Le véhicule sera commercialisé sur le marché américain cette année. (AFP, AUTOMOTIVE NEWS 6/3/18, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 1/3/18)

Humanetics rachète DSD Testing GmbH

L'entreprise américaine Humanetics Innovative Solutions, qui fabrique des mannequins utilisés dans les essais de choc, a racheté le fabricant autrichien d'équipements pour les essais de sécurité DSD Testing GmbH.

L'acquisition de DSD apportera à Humanetics des moyens supplémentaires pour les systèmes d'aide à la conduite et les voitures autonomes. Les termes financiers de l'accord n'ont pas été communiqués.

Humanetics emploie 620 personnes sur vingt sites dans le monde. Il travaille pour l'industrie automobile et d'autres secteurs. (AUTOMOTIVE NEWS 6/3/18)

Hausse à deux chiffres des ventes de voitures importées en Corée du Sud en février

Les ventes de voitures importées en Corée du Sud ont augmenté de 23 % le mois dernier, à 19 928 unités, portant le volume pour les deux premiers mois de l'année à 41 003 unités, en progression de 25 %, a annoncé la KAIDA (association des importateurs).

Les trois modèles les plus vendus en février ont été la BMW 320d, le Mercedes GLC 220d 4MATIC et la BMW 520d. Six véhicules importés sur dix vendus dans le pays le mois dernier étaient originaires d'Allemagne.

La KAIDA table sur une hausse de 9 % des ventes de voitures importées cette année, à 256 000 unités. (YONHAP 7/3/18)

Nomination chez Cadillac

Cadillac va confier la direction de ses activités de marketing à Deborah Wahl. L'ancienne directrice du marketing de Chrysler succédera à Uwe Ellinghaus, qui a quitté la marque de luxe de General Motors le 31 décembre dernier. Elle prendra ses fonctions le 26 mars. (AUTOMOTIVE NEWS 6/3/18)

Les ventes de Kia en Russie ont bondi en février

Kia a fait état d'une hausse de 43,6 % de ses ventes sur le marché russe au mois de février, à 17 795 unités, et de 45,8 % sur les deux premiers mois de l'année, à 33 097 unités.

La part de marché de la marque coréenne a atteint 13,7 % le mois dernier et 14,2 % en janvier-février. (AUTOSTAT 7/3/18)

Kia a levé le voile sur la nouvelle K9

Kia a publié des images qui montrent la silhouette de la nouvelle K9. L'entreprise compte lancer la nouvelle berline de haut de gamme sur le marché coréen dès le mois prochain et l'introduire progressivement cette année sur des marchés étrangers, dont les Etats-Unis, a indiqué un porte-parole du constructeur coréen.

La K9 est vendue en Amérique du Nord sous l'appellation K900. (YONHAP 7/3/18)